

Automne. Cet automne là...début du plongeon, du vol. J'hésite. Elle est partie. A abandonné la partie dont elle inventait les règles. J'y ai crû jusqu'au bout. Force du déni. Elle ne peut partir comme ça, me laissant avec cette usure. Usure qui en fait est la sienne. Alors...alors rien...la perte...la perte de poids...plus léger...jusqu'à devenir rien. J'ai vécu 4 mois avec un régime de méditation, écriture, balade matinale. Jusqu'au bouquet final, enfin je le pensais. Encore un plongeon, elle me trompait une fois de plus...Je croyais me protéger en me situant au delà de cette réalité. Erreur ! Je n'étais ni au-dessus, ni au dessous... Tête posée contre l'enclume. Mon cerveau en mode chaud-froid. Ses mots martelaient. Hors de question de me laisser aller. Je pris les choses en main. Je renouais avec la grimpe. 10 Kg en moins, l'escalade allait être plus facile. Soif de sensation forte et douce. Apaisé d'être arrivé au sommet. De contempler sans risque les cimes environnantes.

L'escalade c'est le dépassement de soi, de ses limites, la confiance, le physique pouvait aider le mental. Première nouvelle rencontre depuis mon installation avec des personnes empathiques. Confiance réciproque. Apprentissage respectif, sécurité oblige.

Et le soir, les bouquins de bien être. J'ai plus de questions que de réponses. Finalement, poussé par mes émotions, la volonté de les exprimer, de les traduire en mots, je cherche un atelier d'écriture. Je tombe sur une adresse à Vaison. Il fait encore nuit, c'est l'hiver. J'arrive devant le bâtiment des associations. Merde, fuck, fais chier il se situe derrière l'école...Là où elle enseigne. J'ai mal au

**bide. Mais je continue, j'avance, bonne surprise. Belles rencontres, ambiance décontractée, je vais apprendre, apprendre à écrire. J'ai tant envie de coucher...coucher des choses...des mots. La machine redémarre doucement mais elle redémarre. Puis un soir, je sors de l'escalade, j'escalade en salle, Gaspard, mon fils m'appelle. « Papa, y a plus école à cause du COVID 19 ». Petit raclement de gorge...merde ça commence. Jusqu'à présent, la marchandisation habituelle de la peur par les médias me rendait perplexe quant à la nocivité de ce virus. Mais là, non, il est là et se diffuse touchant de nombreuses personnes. Le confinement devient obligatoire. Le tunnel s'allonge un peu plus.**

**Entre temps, belle éclaircie. J'ai appris à respirer et surtout une jolie demoiselle exotique est rentrée gentiment dans ma vie.**

**« On verra »...ces mots...ces deux mots mettent en place ma résilience. Je me suis déjà réparé dans ma vie sinueuse. Alors le COVID faudra pas qu'il danse avec moi. Je vais plutôt poursuivre mon chemin, j'y vois une logique, le développement de mon immunité face aux tragédies de la vie. C'est comme ça. Ceci dit , il y a du travail. Les médias s'acharnent dans leur tonalité angoissante.**

**Pourquoi diable les anxieux s'obstinent-ils à regarder les informations et à écouter cette litanie des risques, des morts, des hospitalisés en réanimation ?**

**Pensent-ils y trouver une réponse...ou d'autres interrogations ?**

**Moi j'arrête. Ça tombe bien, plus d'internet et je n'ai pas la télévision depuis mon étape Parisienne. Je vis dans une ferme située à 5 km du village. Je reste focus sur mon travail. Avance, avance, avance, telle une brindille sur un ruisseau. Je travaille 7 sur 7. Je multiplie les activités : taille des oliviers, installation d'un plancher, transplantation des oliviers, cueillette du thym, boutures, plantation lavandes et lavandins. C'est l'occasion de rester en contact avec mes amis en créant un réseau #FUCK COVID# et d'envoyer des morceaux de musique qui ont accompagné mon existence. Je suis fan de musique depuis mes 12 ans. Du Punk à l'opéra. La musique a participé à l'expression de mes émotions. D'abord via des pogos, slam endiablés puis les vibrations de mon cortex. Là c'est l'occasion d'échanger et pourquoi pas de faire découvrir de nouvelles sonorités. Mon objectif : ouvrir le cœur, ses oreilles. Entendre puis écouter...**

**Enfin, je serais écouté !**

**Jaylagrip**